

[Texte]

that raises to 36.6 per cent; and that is in almost direct proportion, I believe, to a lowering of the need for petroleum. Am I reading that correctly?

Mr. Brooks: Yes, that is correct, Mr. McKinley.

Mr. McKinley: Coal from 1985 to 1995 will remain the same. In 1995, you have a little piece of the pie there, a thin edge of the wedge by the looks of it, of new renewal energy. What do you anticipate that will be made up of?

• 1705

Mr. Brooks: We have not tried to be explicit in that, Mr. McKinley.

Mr. McKinley: Then what is it in there for?

Mr. Brooks: We recognize that such things as biomass and solar energy have a place, have a future, and it is likely that those would be the main components in that small wedge, as you refer to it. There are, of course, other possibilities that we hear spoken of. There is the possibility for wind, which is even now being used to a very tiny extent in some remote locations, and which may continue to be used, but we do not really see it as part of that wedge. What is happening now in British Columbia with regard to fuel use in the paper mills—it is not only in British Columbia, other provinces as well, but it has been quite pronounced there—is the use of wood waste products for replacing conventional fuels. Of course, that could be expanded considerably. If we include that sort of thing in biomass there would be that plus solar.

Mr. McKinley: Thank you, Mr. Chairman. I think those are all the questions I have for now.

The Chairman: I have one question regarding the report dated September, 1978 that you presented here after your inquiry. You are now having another inquiry; what would be the basic differences between the two inquiries?

Mr. Edge: The first one focused primarily on oil supply and demand. It did start with a forecast of total energy demand because one has to keep the two in balance, but then it goes, in great detail, into petroleum products and propane and so on. The present gas hearing is again starting with total energy demand but looking specifically at the reserves, deliverability and new sources of gas; looking at the surplus question; looking more intensively at the market for gas in the Maritimes and Quebec. It is really one of emphasis. That is why I was suggesting that, since both of these are really looking at the total demand for energy and you have to look at the interplay of one fuel with another, it is quite possible that in the future the board will hold one inquiry hearing once a year, or once every two years, which will embrace both the oil supply and demand and the gas supply and demand in one comprehensive document.

The Chairman: Thank you. Mr. Munro.

Mr. Munro: I have a number of questions, some of which might be answered fairly quickly, but others to which I would like to get answers just the same.

[Traduction]

thermonucléaire et qu'en 1995 la proportion sera de 36, 6 p.100; je crois que cela est presque en rapport direct avec la diminution de la demande de pétrole, si j'ai bien compris.

M. Brooks: Oui, c'est exact, monsieur McKinley.

M. McKinley: Le pourcentage de charbon restera le même de 1985 à 1995. En 1995, on trouvera une assez mince tranche de nouvelles ressources énergétiques renouvelables. Quelles seront d'après vous ces ressources énergétiques?

M. Brooks: Nous n'avons pas voulu expliciter, monsieur McKinley.

M. McKinley: Pourquoi cela figure-t-il là-dedans, alors?

M. Brooks: Nous reconnaissons l'importance de la biomasse et de l'énergie solaire; nous savons que ce sont les ressources de l'avenir et que probablement elles sont les plus importantes des nouvelles possibilités. Il y en a d'autres aussi dont on parle, par exemple le vent qui est déjà utilisé dans certaines régions isolées, mais vraiment très peu. Même si on continuera de s'en servir comme ressource énergétique, nous ne croyons pas que l'énergie éolienne soit l'une des ressources de l'avenir. Dans bien des provinces, mais surtout en Colombie-Britannique, on remplace dans les papeteries les combustibles conventionnels par du combustible fait à partir des déchets du bois. On pourrait se servir beaucoup plus de cette méthode. Si on inclut ces nouvelles idées dans la biomasse, cela fait des tas de choses en plus de l'énergie solaire.

M. McKinley: Merci, monsieur le président. Je n'ai pas d'autres questions à poser pour l'instant.

Le président: Moi, j'ai une question à poser au sujet du rapport que vous êtes venu présenter ici en septembre 1978, après avoir terminé votre enquête. Vous êtes en train d'en faire une nouvelle. Pourriez-vous nous dire quelles sont les différences entre les deux?

M. Edge: La première enquête portait surtout sur l'offre et la demande en pétrole. Au départ, comme il fallait maintenir l'équilibre entre l'offre et la demande, on avait essayé de prévoir quels seraient les besoins en énergie et par la suite, on a étudié avec force détails les divers produits pétroliers, propane, etc. La nouvelle enquête sur le gaz commence aussi par définir les besoins en énergie mais cette fois, elle s'attardera sur les réserves, sur leur accessibilité et sur les nouvelles sources de gaz, sur les excédents, puis sur le marché du gaz dans les Maritimes et au Québec. En fin de compte, on ne met pas l'accent sur les mêmes sujets, mais comme pour chaque étude, il nous faut tenir compte de la demande prévue en énergie, et des effets du marché de l'un sur l'autre et réciproquement; il est donc fort probable que l'Office tiendra à l'avenir une enquête publique annuelle ou biennale sur l'offre et la demande en pétrole et en gaz et présentera un rapport regroupant les conclusions des deux études.

Le président: Merci. Monsieur Munro.

M. Munro: Je voudrais poser plusieurs questions; certaines auxquelles vous pourrez répondre en quelques mots et d'autres plus longues auxquelles j'aimerais tout de même qu'on réponde.